

AMICALE DES ANCIENS SCOUTS ET GUIDES DE MONTRÉAL

Le Courrier de l'amitié



Volume 33
Juin 2022





Sommaire

Volume 33, juin 2022



Mot du président	p. 2
Jacques Boivin	
Notre-Dame-de-Cléry	p. 3
Françoise Legault	
Ce que m'a apporté le scoutisme	p. 4
Chantal Caret	
La route est longue	p. 6
Nicole Malouin	
Qui peut faire de la voile sans vent	p. 7
Nicole Malouin	
Journée chantante chez Marcelle	p. 8
Yvon Barbeau	
Camp choral	p. 9
Marcelle Bisailon	
Louis Painchaud, scout	p. 10
Louis Painchaud	
Souvenirs de camps et de commissaires	p. 14
Clothilde Tessier-Lavigne Painchaud	
Il était une fois	p. 16
Marie-José Perreault	
Des totems évocateurs	p. 17
Gisèle Barbeau	
Hommage à Pauline Lemire	p. 21
Louise Raymond	
Hommage à Jacques Deschênes	p. 22
Jacques Boivin	
Hommage à Fernand Morissette	p. 23
Gisèle Barbeau	

Mot du président



Jacques Boivin



C'est la troisième édition du Courrier de l'amitié depuis le début de la pandémie en mars 2020. En 2021, l'Amicale a publié deux éditions spéciales, soit les numéros 31 et 32. Ces deux éditions contenaient 31 articles grâce à la généreuse contribution de certains membres de l'Amicale qui ont répondu à l'idée de Nicole Malouin suggérant que les membres écrivent leur histoire de vie scout ou guide pour fins de publication dans le Courrier de l'amitié, vu que les activités étaient suspendues pour toute la durée de la pandémie. Le travail de conception de ces deux éditions spéciales a été réalisé par une équipe extraordinaire, composée de Gisèle et Yvon Barbeau, Nicole Malouin et à l'infographie de Denise Du Paul. Les résultats sont éloquentes principalement lorsqu'on reçoit les commentaires des membres. Cela nous a démontré que c'était une bonne idée de réaliser le projet soumis par Nicole Malouin. Je remercie grandement cette équipe pour leur excellent travail.

C'est pourquoi nous reprenons cette idée de produire une troisième édition, soit le numéro 33 du Courrier de l'amitié où l'on retrouvera 15 articles, en réponse à l'appel lancé auprès des membres en février dernier. Pour ceux et celles qui ont rédigé un article, cela leur a permis de se rappeler de leurs souvenirs du temps où ils ou elles étaient scouts ou guides et de présenter par écrit leur vécu aux membres de l'Amicale. C'est une expérience personnelle valorisante qui permet de tisser entre nous des liens chaleureux et uniques. Lord Baden-Powell et son épouse Olave auraient été heureux s'ils avaient pu de leur vivant partager une telle expérience inédite.

Je remercie les personnes qui nous ont fait parvenir un texte pour cette troisième édition et je souhaite que cette singulière expérience marquera l'histoire de l'Amicale. Comme les mesures sanitaires semblent pouvoir s'assouplir, malgré une certaine hausse de cas, j'espère que nous reprendrons nos activités à compter du mois de juin 2022 car le conseil d'administration a déjà arrêté la date de la prochaine assemblée générale, soit le 28 juin 2022. Lors de cette rencontre, le calendrier des activités pour 2022-2023 sera dévoilé. C'est donc un rendez-vous qui vous est proposé en espérant que nous puissions tous et toutes nous retrouver pour notre plus grand plaisir.

Notre-Dame-de-Cléry

Françoise Legault

En regardant les photos, vous allez certainement vous demander quel rapport ont ces photos avec le scoutisme.

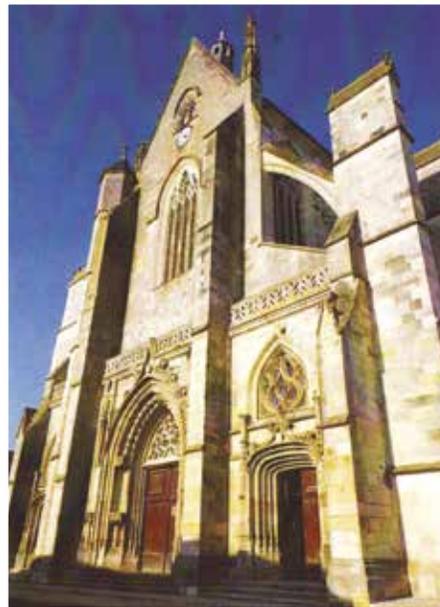
En février 2004 j'ai passé un mois à Paris chez ma fille et aussi chez ma sœur, toutes les deux travaillant à Paris.

La premier weekend nous sommes chez les parents de mon gendre à Beaumont (30 km de Poitiers) et bébé est avec nous.

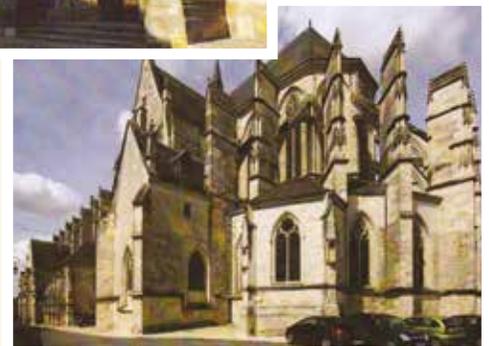
Au retour le dimanche nous revenons vers Paris en prenant la route Nationale. Nous sommes dans la vallée de la Loire. C'est magnifique! Je vois les villes et les villages que nous traversons au nom de « Orléans-Beaugency-Notre-Dame-de-Cléry-Vendôme ». Nous voulons arrêter dans un stationnement pour nous occuper du bébé. Il est 19 heures. Au loin on voit une grande église avec un clocher qui pointe vers le ciel. On arrête et on en profite ma fille et moi pour aller marcher autour de cette grande église pendant que papa s'occupe du jeune « flo ».

En marchant on entend les cloches sonner, on pense qu'il y a une messe. Aucune voiture dans le stationnement. De nouveau on entend les cloches qui se mettent à sonner sur l'air connu de « Ave, Ave, Ave Maria! » et pendant qu'on entend les cloches sonner, je raconte à ma fille que chez les scouts on chante un « canon » au nom des villes et villages qu'on vient de traverser: « Orléans, Beaugency, Notre-Dame-de-Cléry, Vendôme. Vendôme. » Je n'en revenais pas, j'en avais des frissons. Ça ne se pouvait pas à la seconde près où je lui racontais tout ça.

 Orléans, Beaugency...



Basilique
Notre-Dame
de Cléry,
France



En arrivant le soir à Paris, je me suis empressée d'écrire dans mon journal de voyage cet événement-là. C'est assez rare qu'on puisse entendre un tel « concert »!

On chante beaucoup chez les scouts. Presque tous ces chants nous viennent du répertoire des scouts de France : des chants qu'on reprend ici avec « cœur » et en « chœur »!

Notre chorale « Chante et ris » interprète très bien ces chants dirigés par notre excellente directrice, Gisèle Barbeau.

Ce que m'a apporté le scoutisme

Chantal Caret

Par où commencer ?

Par le début, vous me direz ! Mais où est le début ?
À ma naissance ?

À ma traversée de l'océan ? À mon enfance déracinée, malmenée, brimée, sans estime de soi, ballotée entre des parents qui ont fait la guerre avec des séquelles incompatibles avec l'éducation des enfants.
(comprendre DRESSER) !!! ?

Oui voilà, je sais où est le début; j'ai douze ans, révoltée, je fais les quatre cents coups, je fugue pour me faire accepter, reconnaître et aimer.

À l'école, j'entends parler d'une compagnie de guides-scoutes. Papa nous en parle à l'occasion. Il a été lui-même scout de France après la guerre. Il avait environ 20-22 ans. Il était « Bagheera ». Il nous en parle avec de beaux souvenirs et un idéal qui était loin de ce que je vivais.



Je me décide et pousse la porte pour rencontrer l'amitié, la justice, la camaraderie et la confiance.

Je retrouve tout cela en une personne qui devient mon mentor et mon héroïne; Michèle Tellier, ma cheftaine.

Petite guide, je grandis dans cette famille choisie en vivant ses lois, la promesse, ses chants, ses grands jeux, ses camps d'été et d'hiver.

Je suis nommée seconde dans l'équipe des Renards à Saint-Jean-Baptiste-de-La-Salle avec Andrée Asselin pour chef d'équipe. Je deviens seconde dans l'équipe des Castors avec Anne-Marie Dupont.

Je dois changer de compagnie suite à un re-déménagement pour occuper un poste qui me convient très bien soit, seconde avec Roselyne Chénier qui deviendra ma meilleure amie et confidente jusqu'à son triste et solitaire départ.

J'occupe par la suite pour une brève période, la fonction d'assistante-cheftaine au Mile-end. Je quitte ma fonction pour me marier et devenir mère de quatre enfants nés entre 1965 et 1969. Le système « D » (la débrouillardise) est à l'honneur puisque nous ne sommes pas riches.

Tous les chemins mènent à Rome, dit le proverbe. Mais le mien me mène à 58 ans, à celui de Baden-Powell; du scoutisme dans toute sa vérité, sa franchise, son don de soi. Toutes ces valeurs m'ont amenée à l'Amicale et par son entremise, en Haïti, pour une mission humanitaire en compagnie de sept frères et sœurs scouts dont ma grande soeur Michèle Tellier. Nous y sommes retournés quatre fois.

Quelle générosité provenant de ces gens qui n'ont rien mais qui nous donnent tout. Quel bain d'amour reçu et partagé qui perdure encore et toujours.

Le scoutisme et ses leçons de vie, les exemples de mes pairs, autant ceux qui sont passés que ceux qui sont présents, m'ont suivie tout au long de ma vie de mère et de femme.

Si je suis aujourd'hui qui je suis, c'est parce que j'ai trouvé sur ma route, une bouée de sauvetage qui m'a sortie de la délinquance assurée qui me guettait : « le scoutisme ».

« Il a laissé sur terre un chef-d'oeuvre fait pour nous. »



Furet serviable
Avalanche gare au dégel
Colombe bienfaisante



L'Amicale



Haïti

« Il a laissé sur terre un chef-d'oeuvre fait pour nous. »

La route est longue

Nicole Malouin

*La route est longue
pour ton coeur scout.
Tu es parti depuis si longtemps.
Ton bâton doit être aussi usé
que tes souliers.
Ces gens que tu voyais de dos,
sont tour à tour disparus.*

*Tu marches d'un pas résolu
vers cet havre de paix tant promis
qu'apporte l'âge et la sagesse.*



Henri Duberger

*Mais as-tu honoré ta promesse avec toute la ferveur de ton coeur?
As-tu réussi l'épreuve du feu qui devait te consacrer « passeur »
de la bienveillance et de la **Bonne Action**?
Tes gestes te font-ils encore vouloir améliorer ce monde
pour que survive l'espoir en ces temps si imprévisibles?
Te voilà presque au bout de la route avec ton sac à dos devenu plus léger
car tu as su en garder l'essentiel : ton sourire, ton accueil sincère
et ta joie de vivre.*

*La route est longue, mais ta promesse scoute
l'a rendue tellement pleine de sens...*

*Qui peut faire de la voile sans vent
Qui peut ramer sans rames
Et qui peut quitter son ami
Sans verser une larme.*

*Je peux faire de la voile sans vent
Je peux ramer sans rames
Mais ne peux quitter mon ami
Sans verser une larme*



*Nostalgie d'un temps où la vie semblait s'étirer comme un ruban
de route avec pour seul souci, le poids d'un sac à dos.*

*Je chantais « qui peut faire de la voile sans vent... » et je ne mesurais
pas la peine que m'apporteraient tous ces amis disparus.*

*Cultivant la persévérance et l'endurance, je réalise maintenant que mon
carburant était toutes ces belles rencontres, ces chants interprétés en communion
avec la même ardeur et la même intention de rêver d'un monde meilleur.
J'ai compris que la longueur de la route importait peu si j'y étais avec un cœur ami.*

*Ce n'était pas le foulard ni l'uniforme qui me définissait comme Guide mais
le sentiment profond de faire partie d'un groupe dédié à soutenir mon
humanité et ma joie de vivre.*

*Les chants, les rites accompagnaient chacun de mes pas vers la construction
d'un avenir si plein de promesses.*

*Merci aux figures de proue, comme Michèle Tellier, à tous ceux et celles que
je ne saurais nommer mais pour qui j'éprouve une immense gratitude pour ce
monde si riche de leurs passages.*



*J'ai pu faire de la voile sans vent
Car les scouts furent mes rames
J'ai pu croire à l'amitié
Sans oublier pour un jour
Tous ceux qui gonflèrent ma voile.*

Castor devenue énergique



Journée chantante chez Marcelle

Yvon Barbeau

Après un petit assouplissement des mesures sanitaires de notre premier ministre, Gisèle était tellement heureuse de pouvoir enfin réunir sa chorale au cours de l'été dernier. Comme tout devait se passer à l'extérieur, il était hors de question d'aller à Val de Paix. Marcelle Bisailon a donc accueilli dans sa cour arrière superbement aménagée, les vingt personnes règlementaires en ce 4 août 2021.

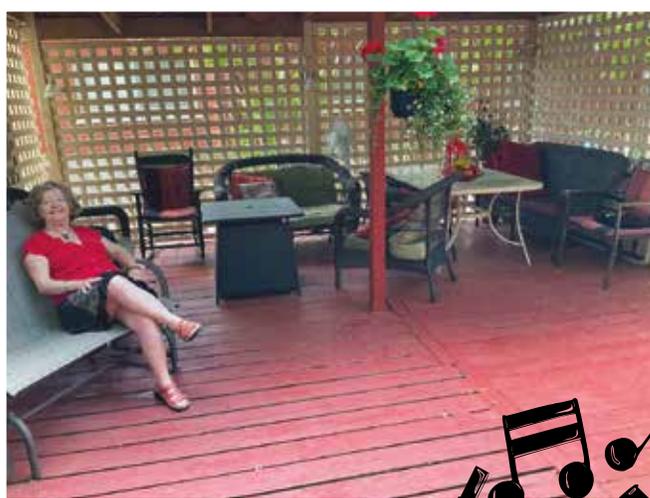
Nous avons été bénis par une magnifique température, par une hôtesse remplie d'égards et d'attentions et le tout célébré dans une joie indicible de nous revoir... en distanciation! Vous imaginez le sacrifice pour Gisèle de ne pas pouvoir distribuer « bisous et câlins » à chacun(e) en arrivant!

Pour la circonstance, Marcelle avait requis l'aide de son ami scout Robert Petit et invité son amie guide de France, Catherine Georges; deux nouveaux membres pour la chorale qui ont beaucoup aimé le groupe!

La journée a été rehaussée par la présence et l'enthousiasme d'Yves Mousseau, notre joyeux accompagnateur! Sa guitare, tout comme nous, a connu toutes les émotions au rythme de nos chansons.

Une journée de retrouvailles, à chanter bien sûr, à se remémorer les chants préférés de ceux et celles qui ne pouvaient être parmi nous ou parce qu'ils ont déjà rejoint l'autre rive. Une journée à fraterniser, à partager notre vécu depuis la pandémie et notre espoir de jours meilleurs. Les conversations allaient bon train, le bonheur de chanter enfin était palpable et

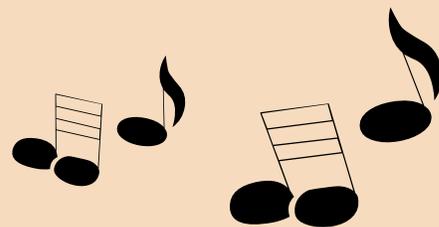
Gisèle avait beaucoup de difficultés avec la discipline au point de s'ennuyer de « Commissaire Ste-Marie », ce qui n'est pas peu dire! Chaque chant était accompagné de commentaires et de souvenirs de camps. Je me sentais heureux de faire partie d'un si beau mouvement dont les valeurs guident toujours nos vies aujourd'hui!



Chanter, pique-niquer dans le décor champêtre de la cour intérieure de Marcelle. Quel bonheur ce fut pour nous et certainement pour ses voisins qui n'ont pas osé porter plainte tant nos voix et nos rires étaient mélodieux!

On appelle ça un instant d'éternité!

Camp choral



Marcelle Bisillon



Le mardi 2 novembre 2021, en fin de matinée, nous arrivons à Val de Paix. Ce lieu porte bien son nom parce qu'il nous baigne dans une douce quiétude. Nous l'avons adopté depuis plusieurs années.

Nous sommes une vingtaine de guides et scouts de tous horizons, ravis de nous retrouver pour chanter et fraterniser. Côté fantaisie, nous en avons pour notre argent « comme on dit ».

Même si les plus indisciplinés sont aux abonnés absents pour le moment, il s'en trouve d'autres qui prennent le relais et permettent à Gisèle d'exercer ses talents de « Mère Supérieure ».

Quoique les rangs se fassent de plus en plus clairsemés au long des années, la joie est au rendez-vous; la vraie joie scoutie comme on la chante tout au long de ces intenses vingt-quatre heures.

L'accueil de trois nouvelles recrues (Catherine Georges, Robert Petit et Claire Guérette) ajoute de l'émotion et de la chaleur à ce séjour enchanteur malgré le déclin de la saison automnale où « une petite laine » est de rigueur.

Comme d'habitude avant le déjeuner, Odette nous secoue les puces afin de réveiller nos os indociles et nos neurones endormis. Une vraie marathonnienne, celle-là!

Forts des belles réflexions de tous et chacun autour de nos tables chambardées, nous quittons ce camp remplis de gratitude envers nos hôtes qui nous ont si généreusement sustentés.

Nous prions que la prochaine rencontre se déroule sans masque avec toujours dans les yeux, cette lumière si caractéristique de la passion scoutie et guide.

Un merci bien spécial à notre sœur Gisèle qui, avec sa générosité proverbiale, a organisé et dirigé ce camp de concert avec son « Trésor » que nous aimons tant!

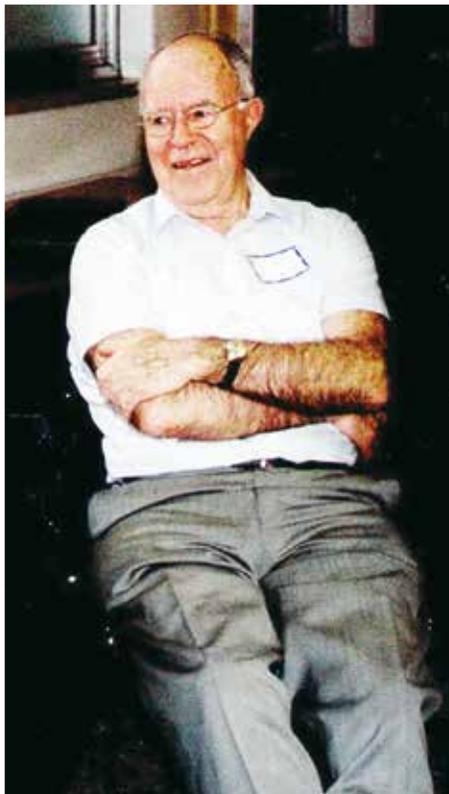


LOUIS PAINCHAUD, SCOUT

1948-1977

Louis Painchaud

N.B. Les termes employés sont ceux du scoutisme que j'ai connu.



Après cinquante ans, je revois cette intense période de ma vie marquée par le scoutisme. Les souvenirs affluent et se bousculent. Je retiens ce que les documents et la mémoire peuvent établir et préciser. Il y a d'abord une formidable période d'animation (14 ans), puis une période d'administration (10 ans).

Période d'animation :

- 1948-1949 Assistant scoutmestre (ASM) à la Troupe Saint-Viateur de Montréal
- 1949-1952 Scoutmestre (SM) de la Troupe Saint-Viateur de Montréal
- 1950-1954 Chef de secteur (CS) pour la branche éclaireur de Montréal
- 1953-1959 Commissaire fédéral de la branche éclaireur (CFE)
- 1954-1962 Chef des Camps nationaux éclaireurs (DCC)

Période d'administration :

- 1968-1971 Président fondateur du Comité des parents scouts-guides de la paroisse Marie-Médiatrice de Sherbrooke, fondation des Jeannettes
- 1976-1978 Président des scouts du District de l'Estrie
- 1976-1977 Président de la Région scoute-guide du coeur du Québec
- 1990- Amicale des anciens scouts et guides de Montréal

Le scoutisme a pris une grande place dans ma vie de 1948 à 1962. Pendant ces années, j'ai consacré beaucoup de temps et d'énergie aux activités scoutées, aux rencontres avec les jeunes et les responsables du mouvement et à la réflexion sur la méthode scoutée. En même temps, j'étais engagé dans mon enseignement à temps plein et mes études à temps partiel. Malgré tout, je me suis consacré à fond au mouvement. J'étais heureux de me dépenser et de m'enrichir au contact des jeunes scouts et des responsables adultes.

MES CAMPS SCOUTS

Au cours de ces années, j'ai participé à 20 camps scouts. Voici comment ils se répartissent :

- 4 à la Troupe Saint-Viateur (1, assistant; 3, chef de troupe);
- 2 Jamborees, l'un à Vaudreuil (membre de la direction du sous-camp de Montréal), l'autre à Niagara (chef de la délégation de la Fédération);
- 14 camps-écoles (1, campeur; 3, assistant; 10, chef).

J'ai fait mon camp-école comme campeur en 1950 à la rivière Saut-à-la-Puce, Château-Richer, sous la direction de Robert Hamel, commissaire de Québec. J'ai organisé et dirigé 10 Camps nationaux éclaireurs (CNE) Première Dollard avec le titre de DCC (Deputy Camp Chief).

Au cours de l'hiver 1959, l'abbé Louis Levasseur, AFE, Allen Hanley (mon adjoint au CNE) et moi, nous sommes réunis plusieurs fois pour étudier les programmes et les activités du CNE. Nous avons proposé un autre type de camp-école sous forme de camp volant avec un camp de base et des activités de formation adaptées aux chefs d'unité. Mes 4 camps suivants ont été des camps volants très réussis. En 1962, j'ai été assistant à un camp-école en Haïti.

Ce dont je suis le plus fier, c'est mon engagement dans ces camps-écoles, que j'ai organisés et dirigés, en contact avec l'élite du mouvement.



CE QUE J'AI DONNÉ AU SCOUTISME



J'ai donné au scoutisme le meilleur de moi-même, ma jeunesse active et enthousiaste qui ne compte pas son temps, ni la fatigue. Lorsqu'on m'a confié des responsabilités sur le plan national, je les ai assumées avec sérieux. J'étais conscient de rendre service aux garçons et aux responsables du mouvement.

Je voulais que le scoutisme se développe, se répande et qu'il soit de qualité, que les chefs soient compétents. Voilà pourquoi :

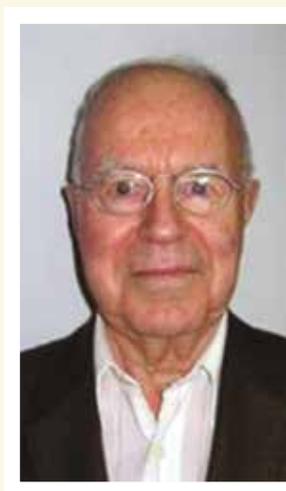
- j'ai lancé la revue pour chefs *Sachems* (parue de 1954 à 1961; 46 numéros),
- j'ai structuré l'enseignement de la méthode scout par des publications (cours d'information, cours préparatoire éclaireur, cours national éclaireur de la badge-de-bois, révision du manuel des techniques scout *Cibles* et du *Carnet de badges*),
- j'ai vu à la mise sur pied à chaque année, de plusieurs camps de formation:
 - Camp technique éclaireur **Iberville**, CTE, pour les scouts de première classe (1^{er} camp 1956), (Voir H. Lapierre, *Servir*, nov. 1962, p.19-21);
 - Camp préparatoire éclaireur **Radisson**, CPE, pour les jeunes chefs;

- Camp national éclaireur 1^{er} **Dollard**, CNE, camp de la badge-de-bois, (Voir L. P. « Notre Gilwell a 25 ans », *Servir*, mai 1962, p. 18-19);
- Camp de l'**Ours polaire** (pour promouvoir le campisme d'hiver).

J'ai visité des diocèses (responsables et chefs d'unité) dans toute la province. J'ai créé des comités de travail, de mise en commun et de consultation :

- l'équipe de la branche éclaireur **La Futaie** (réunions mensuelles);
- le **Conseil national éclaireur** formé des commissaires diocésains de la branche éclaireur (deux réunions par année);
- la **RADBE**, Réunion des autorités diocésaines de la branche éclaireur (annuelle).

J'ai participé aux réunions de l'équipe **Astra** de la branche éclaireur de Montréal, puis du **Commissariat** de la Fédération, l'équipe de direction au plan fédéral (réunions mensuelles).



Peut-on évaluer réellement le rendement de ces activités pour promouvoir un scoutisme de qualité? J'ai constaté que je recevais l'appui de mes pairs. Les réunions étaient vivantes et productives. Les camps-écoles recrutaient de nombreux candidats. Il y régnait un climat de camaraderie et de bonne humeur.

CE QUE LE SCOUTISME M'A DONNÉ



Personnellement, le scoutisme m'a beaucoup apporté. Il m'a permis **d'exercer des responsabilités** et **d'apprendre à les assumer**. Je me suis rendu compte qu'avec décision et persévérance, on peut réaliser des activités de toute nature. On doit vaincre sa timidité et s'imposer quand il le faut.

Le scoutisme m'a fait connaître des compagnons que j'ai admirés pour leur dévouement et leur désintéressement. Le mouvement repose sur des responsables qui ont **un idéal de service et des convictions religieuses**. J'ai échangé des points de vue, des idées dans le respect de l'autre.

J'ai pu travailler avec des collaborateurs pour bâtir des programmes et proposer des activités. C'est un apprentissage qui m'a servi toute ma vie. **Il faut faire confiance aux autres aussi longtemps qu'ils le méritent**. On n'agit pas seul mais avec les autres, en équipe.

Comme méthode d'enseignement, le scoutisme m'a montré qu'il faut **donner à faire** plutôt qu'expliquer et dire. C'est l'éducation par l'action. Dans mon enseignement universitaire, dans la mesure du possible, j'ai donné à faire. Je reste convaincu qu'elle est la meilleure méthode.

Le scoutisme nous offre un idéal de vie basé sur le **service**. Je l'ai adopté pleinement. Dans mon enseignement de la méthode scoute, j'ai proposé cet idéal.

C'est difficile à vivre, car il faut sortir de soi pour se tourner vers l'autre, s'oublier pour penser à l'autre.

Le scoutisme repose sur des **activités concrètes** : des réunions, des excursions, des camps et un ensemble de techniques pour se débrouiller dans la nature et vivre en compagnie. C'est un savoir-faire qui permet de rester les pieds sur terre. J'ai apprécié cette approche du réel mais qui n'empêche nullement de rêver et de réfléchir.

Le scoutisme que j'ai connu prend place dans un **cadre spirituel** qui l'imprègne et le soutient. Je l'ai adopté facilement et j'en ai tiré profit pour ma conduite et ma nourriture spirituelle.

Ces pages résument les principales responsabilités que j'ai assumées, mais elles ne disent pas toute l'action déployée et restent incomplètes. Le scoutisme m'a fait vivre, au cours des années, des expériences enrichissantes et variées. Il a été pour moi un milieu de vie où j'ai connu l'amitié et la joie.

Louis Painchaud, Ph.D.

Fédération des scouts catholiques du Canada

1960 Médaille de mérite et Médaille de long service

Souvenirs de camps et de commissaires



Clothilde Tessier-Lavigne Painchaud



C'est avec grand intérêt que j'ai lu le superbe témoignage de notre frère scout Louis Painchaud. Je me suis alors rappelé l'enthousiasme et l'entregent de son épouse Clothilde, cette grande guide, lorsque tous deux participaient aux activités de l'Amicale.

Clothilde nous a quittés en 2009, après 53 ans de mariage avec Louis et possédait elle aussi une longue feuille de route au sein du mouvement guide.

J'ai retrouvé récemment un article qu'elle avait écrit dans le Courrier de l'amitié d'avril 1994. Je me fais une joie de vous le partager sachant que sa plume et ses souvenirs - qui n'ont pas pris une ride - vous raviront. (Gisèle Barbeau)

Souvenirs de camps et de commissaires

En bouquinant récemment à la foire du livre usagé à Sherbrooke, j'ai trouvé un roman scout qui a ravivé les souvenirs de mon premier camp guide. Il s'intitulait « La rude nuit de Kervizel » de Pierre Delsuc, commissaire chez les Scouts de France aux Éditions Spes 1947. On nous en lisait des chapitres à la veillée, entre deux chants, ou les jours de pluie. Je me souviens aussi du roman guide « Toujours prêtes » de l'écrivaine française Marguerite Bourcet.

Nous campions alors près de St-Théodore-de-Chertsey, au bord du petit lac Daly, entouré de beaux conifères mais infesté de sangsues. Ces « bêtes noires » nous gâchaient un « peu beaucoup » la baignade !

Heureusement, les grands jeux et les excursions nous captivaient bien autrement.



Dans la nature laurentienne, j'apprends à reconnaître la délicate Bermudienne, l'Épervière orangée et à distinguer le sapin et l'épinette. J'entends pour la première fois le cri de l'Engoulevent bois-pourri et le chant du « petit Frédéric » (ce pinson maintenant nommé Bruant à gorge blanche). Après le feu de camp, dans la nuit étoilée, nous cherchons la Grande Ourse, la Petite Ourse et l'étoile Polaire, Cassiopée...

L'observation de la nature me conduira, trois décennies plus tard, à la rédaction de nombreux textes dans « Le naturaliste », la revue des Cercles de Jeunes Naturalistes.

Ce premier camp reste d'autant plus mémorable que j'y prononce ma promesse guide, le 4 juillet 1937. Le beau dimanche ensoleillé amène beaucoup de visiteurs. Parmi eux, notre commissaire de district, Marie-Anne Latreille venant inspecter le camp et présider la cérémonie. Comme elle nous intimide avec son air digne, sa voix solennelle, son grand uniforme et ses gants de cuir à manchettes !

L'année suivante, la 13^{ième} compagnie Notre-Dame-des-Neiges campe à Sabrevois, au sud d'Iberville, près du chalet de l'aumônier. L'abbé Francis Archambault et sa famille (grands pêcheurs devant l'Éternel) nous prêtent plusieurs chaloupes pour une excursion inoubliable au Fort Lennox de l'Île-aux-Noix.

Nous embarquons lorsqu'arrivent les commissaires Marie-Anne Latreille et Yolande Lapalme. Quelle surprise ! Nos chefs, Françoise Papineau et Thérèse



Morissette, les invitent à nous accompagner. L'esprit d'aventure triomphe et nous y gagnons deux bonnes rameuses.

La petite flottille lutte contre le courant du Richelieu avant d'aborder dans l'île historique. Le gardien solitaire nous accueille à bras ouverts. Après un joyeux pique-nique, il nous fait visiter le fort dans ses moindres recoins. Il nous prête même ses casques militaires et des armes anciennes pour des photos-souvenirs. Sous l'égide de Parcs-Canada, les visites touristiques doivent se dérouler plus strictement aujourd'hui !

Les commissaires entrent dans le jeu avec entrain. Les manches retroussées, elles nous semblent plus accessibles. Qui aurait pu prédire alors que je suivrais leurs traces et que je deviendrais un jour le bras droit de Marie-Anne Latreille au Comité directeur diocésain de Montréal ? Il n'y a pas de fossé, sans doute, entre les générations guides.

L'observation de la nature me conduira, trois décennies plus tard, à la rédaction de nombreux textes dans « Le naturaliste », la revue des Cercles de Jeunes Naturalistes.

Il était une fois...



Marie-José Garand-Perreault

Il était une fois une petite fille unique prénommée Marie-José. Sa maman voulant le meilleur pour elle, l'inscrit chez les Guides de la 9^e Cie Immaculée-Conception par l'entremise de Gabrielle Moreau, cheftaine du groupe Immaculée-Conception.

Entrée dans le Mouvement en septembre 1948, je prononçai ma promesse le 11 février 1949. Ma chef d'équipe était Louise Myre et la seconde, Marthe Piché dans l'équipe des Mugnets. Une Veillée d'Armes, à la chapelle, précédait la promesse.

La cheftaine de la 9^e Cie Immaculée-Conception à ce moment là, était Pauline Gagné et les 2 assistantes étaient Yolande Dufresne et Denise Painchaud.

Durant ce premier été, je participai à mon premier camp à St-Charles-de-Mandeville dans Lanaudière de même que les deux étés suivants. Notre aumônier était le Père Jésuite Louis Porcheron. Le thème de ce deuxième Camp était « l'Année Sainte à Rome » et nous devions voyager en avion!!!

Au retour de Rome nous faisons un atterrissage à Gander, à Terre Neuve pour vivre la soirée de totémisation avec la communauté autochtone des lieux!!! J'ai alors reçu mon totem : « CASTOR posé » avec la qualité à acquérir soit « réservée »!!!

Ensuite on me changea d'équipe : Les Oeillets avec Berthilde Dufresne comme Chef d'Équipe et le camp suivant chez les Coquelicots, avec Lise Désy comme C.É. J'en suis alors devenue la seconde. L'année suivante, je fus promue C.É.

Pour l'année 1953, je suis reçue « guide de 1^{ère} classe » et 1^{er} chef d'équipe de l'ESCOUTE DE JEANNE D'ARC pour le camp Marceau.

En 1954-1955 je devins assistante au 6^e Feu avec pour cheftaine, Isabelle Larose.

Je prononçai ma promesse Guide Aînée en février 1955. Au début de ma première grossesse et de la naissance de ma première fille, j'ai dû quitter le mouvement car mon mari travaillait le soir et il me fallait avoir une gardienne. Il m'était impossible de rester active avec mes 5 enfants.

Mon unique fils ainsi que mon petit-fils furent louveteaux à St-Rédempteur. Deux de mes filles, ont prononcé leur promesse Guide et mon aînée a fait du service à St-Étienne et St-Rédempteur.

Chaque année subséquente, nous avons, en automne, une rencontre provinciale, de la Fondation Blandine Nault dans différents diocèses du Québec.

Après le décès de mon mari, j'ai rejoint l'Amicale en 2002 grâce à mon amie Isabelle Leathead-Boisclair et j'ai retrouvé quelques-unes de mes sœurs guides. Depuis, je participe activement à toutes les activités. J'aime chanter avec la chorale et depuis plusieurs années je fais partie du c.a.

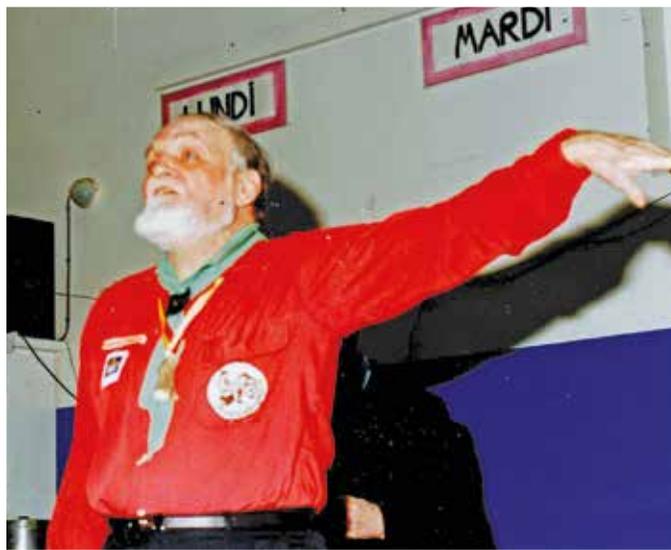


Castor posé,
Marguerite Organisée



Des totems évocateurs

Gisèle Barbeau



Chez les scouts, comme d'ailleurs chez les guides, on donnait des totems. C'était l'occasion d'une cérémonie symbolique extrêmement importante, qui se déroulait le soir avec la complicité de la nuit et celle du feu de camp. Certains totems ont vraiment marqué des vies. Le mien, Hibou taciturne, m'a été décerné par mon C.P. Sylva Payette. Hibou, c'est l'oiseau de nuit qu'on connaît bien; c'est aussi chez les Grecs, l'oiseau de la sagesse. Taciturne, c'était une qualité à acquérir. Mon C.P. qui vit toujours, espère encore...

J'aimerais vous dévoiler ici quelques totems que savent certainement aujourd'hui encore dessiner ceux qui les ont reçus, puisque chaque scout devait, en principe, savoir dessiner le sien. Par exemple, Jean-Paul Riopelle, le grand peintre international a été totémisé Taureau-la-liberté; taureau il l'a été toute

Extrait du livre d'Ambroise Lafortune,
Ed. LEMEAC, « Par les chemins d'Ambroise »
(Hibou taciturne)

sa vie. Claude Jutras, le comédien et cinéaste, s'est appelé Porc-épique; épique pour ses grands exploits, bien sûr, mais surtout pour la saveur de ses mots. Jérôme Choquette, lui, qui fut ministre de la Justice, a été désigné par son C.P. Wapiti-pompier parce qu'il avait la carrure d'un cerf d'Amérique, et parce qu'il éteignait les petits feux la nuit. Sylvain Lelièvre, dont le nom à lui même serait déjà un totem, a reçu celui de Chevreuil fraternel. Michel Jasmin, qui a été scout à Saint-Laurent, s'est appelé, sans doute à cause de ses yeux, Épervier vif. Quant à Jacques-Yvan Morin, son totem lui convient toujours à merveille, il était le Chamois des cimes .

On ne peut pas en dire autant de son compagnon de patrouille Jacques Parizeau, qui répondait au nom de Belette vibrante. Robert Charlebois a gardé son totem Loup-garou et l'a porté aux confins du monde francophone. Yves Bérubé , pour mériter encore le sien, devra faire quelques efforts; c'était Hibou sociable .

Alcide Ouellette, l'homme de la météo, a été surnommé, quand il était petit scout à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Pic débrouillard. Son métier fait qu'on devrait aujourd'hui modifier son totem en Pics-des-débrouillards... Pauline Marois, qui a été un court temps premier ministre du Québec, s'appelait chez les guides Ourson belle-humeur; je connais bien l'ourson, quant à sa belle humeur, elle apparaît quand même

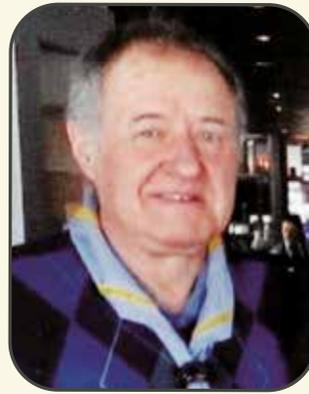
de temps en temps. Puis un de nos grands personnages - sans pour autant minimiser l'importance des précédents - a été totémisé, à l'époque où il était aumônier scout en France, Élan mystique... C'est le cardinal Paul-Émile Léger.

... Certains ont cultivé les jeux de mots. Ainsi Guy Boulizon, professeur à Stanislas, fut totémisé Lézard dramatique. De Joliette, la patrouille des Paons de J.P. Quenneville alignait une série impressionnante de paons : Paon dû, Paon crasse, paon terre, Paon semant et Paon talon... Ils exagéraient un peu, mais il y a eu pire : Pou digne, Mite railleuse, Pie sans lit, Pou laid, Singe en baptiste, Cygne à l'heure ou Cheval laid... et d'autres encore.

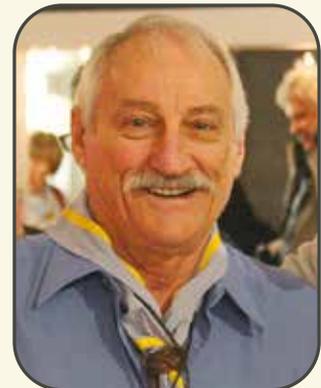


Comme moi, vous avez certainement souri à la lecture de certains totems. D'autres ont pu susciter votre admiration... Pour tout vous dire, l'idée d'ajouter cet extrait d'un livre du Père Ambroise m'est venue en recevant quelques articles pour le Courrier de l'amitié où les auteur(e)s ont signé avec leur nom de totem.

De là à vouloir paraphraser le Père Ambroise il n'y avait qu'un pas... que j'ai vite franchi. Vous me pardonnerez sûrement de ne pas évoquer les totems de tous les membres de l'Amicale et d'utiliser seulement quelques « totems évocateurs » recueillis au sein du conseil d'administration!

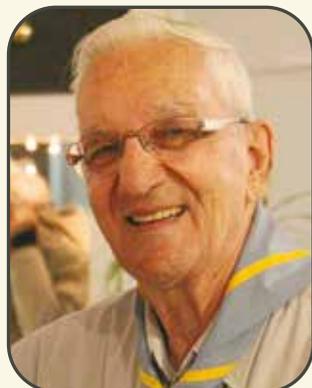


Et pourquoi ne pas débiter par notre président, **Jacques Boivin**, qu'on appelait chez les éclaireurs, **Chacal docile**; « Chacal » pour sa vive intelligence et « docile » étant la qualité à acquérir ... Oh! Je crois qu'elle n'est pas encore tout à fait acquise! Toutefois, chez les routiers, **Bison réfléchi** (qualité acquise), lui va comme un gant, vous ne trouvez pas? Depuis dix ans, Jacques, tu es un grand rassembleur, tu as à cœur la vitalité de l'amicale et « tu te donnes sans compter. » Grand merci!

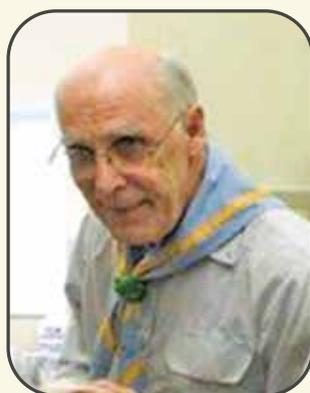


Lorsqu'il était chez les éclaireurs, notre vice-président, **Claude Lacasse** était désigné comme **Lévrier énergique**; on peut supposer que c'était un petit vite, très coopératif, car il l'est encore aujourd'hui. Lors du Camp des gardiens des légendes en 2018, on l'a totémisé **Dauphin intelligent**; « Dauphin » sans doute parce qu'il est sociable et enjoué, mais « intelligent » malheureusement « pas toujours », surtout lorsqu'il

m'empêche de diriger la chorale à cause ses pitreries!
Tu es un rayon de soleil, Claude, un conteur né, un
scout dans l'âme! Grand merci!



Ah! Je vous le concède, j'ai un petit faible pour notre
secrétaire, **Yvon Barbeau**, qu'on qualifie de **Panthère
efficace**. Grand, élancé, toujours prêt à bondir pour
rendre service. Et entre nous, qui pourrait mettre en
doute son efficacité après toutes ces années à la barre
du Camp des gardiens des légendes et du Courier de
l'amitié? « Trésor », tu m'émerveilles toujours! Tes
valeurs et ta spiritualité témoignent de ton vibrant
attachement au mouvement et font de toi un grand
homme! En plus de mon amour, tu as toute mon
admiration! Grand merci!



Quant à notre trésorier, **Maurice Lartigau**, il n'a jamais
été totemisé. Son épouse, **Louise**, cependant, s'ap-
pelle **Sapin méticuleux**. C'est drôle, je trouve que
ce totem convient très bien aussi à Maurice; grand

et robuste comme un sapin! Méticuleux à souhait,
il l'a été depuis le début de la pandémie en ce qui
concerne les consignes sanitaires de même que par
sa façon de rédiger ses rapports de trésorerie.
Maurice, tu es généreux de ton temps, fidèle à
toi-même et authentique! Grand merci!



Ah! **Marcelle Bisillon**! Son totem parle tellement
d'elle; **Abeille laborieuse**! Avec une extrême gen-
tillesse elle a reçu 20 membres de la chorale dans
sa cour arrière en août dernier pour nous permettre
de nous rencontrer et de chanter... enfin! Il fallait la
voir s'affairer afin que chacun(e) ne manque de rien.
Marcelle, tu es toujours accueillante, bouillonnante
d'idées et de projets et que dire de tes articles si bien
ficelés! Grand Merci!



Les totems de **Chantal Caret** me font rire! D'abord,
chez les guides, on l'appelait **Furet serviable**. Quand
on la connaît ce n'est certainement pas à cause de sa

mauvaise odeur ni de son manque d'esprit de service! Plus tard, « **Avalanche gare au dégel** » en dit long sur son tempérament primesautier! Puis en 2018, au camp, **Colombe bienfaisante**; wow! Quel cheminement! Chantal, tu dis volontiers ce que tu penses, tu sais ce que tu veux dans la vie et j'apprécie beaucoup tes délicatesses pour le groupe, ta présence active aux activités et ton savoureux sens de l'humour! Grand merci!



Laurent Chartrand, porte le nom de **Buffle protecteur**. Je trouve que ça lui va très bien. Il a longtemps été « responsable de groupe » et je suis certaine qu'il veillait avec soin au bon fonctionnement des unités. Laurent, tu es discret, présent à toutes les activités et ton calme est rassurant! Grand merci!

passage des ans, Alain demeure une proie convoitée à nos camps tant il est sympathique et gentil avec toutes les guides qui apprécient sa compagnie! Il aime la nature, c'est un sculpteur au talent remarquable et il a offert gracieusement plusieurs de ses œuvres à des membres de l'amicale. Alain, tu es charmant, dévoué et si généreux de cœur! Grand merci!



Si **Marie-José Perreault** s'est appelée **Castor** posé et plus tard **Marguerite** organisée, qui sait pourquoi? Aujourd'hui, lorsque je la vois se déplacer en fauteuil roulant ou en déambulateur pour participer à toutes nos activités, je l'appellerais plutôt **Castor** courageux et **Marguerite** admirable! Marie-José tu es grande et forte! Je connais la foi profonde qui donne sens à ta vie! Grand merci!



Antilope forestière a été décerné à **Alain Pichette**. L'antilope est un très bel animal et même après le

Oui, grand merci à tous les membres du conseil d'administration qui entretiennent la flamme du guidisme-scoutisme qui nous anime depuis notre jeunesse! Merci pour votre dévouement qui ne se dément pas!

Enfin, avouez que c'est moi qui possède le plus beau totem; « **Symphonie de tendresse!** ».

Je le porte avec une fierté non dissimulée!



Hommage à Pauline Lemire

Louise Raymond



1936 - 2021

Je recule dans le temps pour vous faire connaître notre amie Pauline, décédée le 9 décembre 2021.

Lorsque j'avais 16 ans, le groupe des Guides-Aînées du Feu de l'Immaculée-Conception rencontre notre assistante Pauline et notre cheftaine Huguette Rioux en 1960. Pauline est alors responsable infirmière d'un département à l'hôpital Notre-Dame.

Notre assistante Pauline est une femme dynamique, riieuse et déterminée. Elle entre facilement en contact avec chacune de nous et aime nous taquiner. Elle met dans le groupe une atmosphère de détente mais aussi sérieuse en temps voulu. «Assistante Pauline», comme nous aimions l'interpeller pour la taquiner, ne désirait pas se faire nommer ainsi car elle aimait être pleinement l'une des nôtres comme guide-ainée. Que ce soit dans les rencontres au local ou dans les excursions et les camps, Pauline était une présence amicale au service de chacune et toujours avec le sourire. Quelle Guide-Maîtrise exceptionnelle que formaient Huguette et Pauline. Cette dernière avait en elle, un sens aigu de l'Autre. Celui-ci s'était enrichi par l'exercice de sa profession et par les valeurs inculquées par le guidisme. Une des infirmières de l'hôpital m'a révélé que jamais elle n'avait eu une responsable aussi compréhensive, généreuse et respectueuse du travail de son personnel; les infirmières pouvaient compter sur sa collaboration en tout temps. Elle était aussi la personne qui veillait aux rassemblements de sa famille.

Des années plus tard, Michelle Tellier a réuni les guides de l'Immaculée lors des rencontres de l'Amicale des Anciens scouts et guides de Montréal. Là, quel

bonheur de retrouver Pauline et les autres. Pauline était toujours aussi déterminée et dynamique. Elle aimait vivre les camps de l'Amicale, elle se donnait à plein, elle y retrouvait sa jeunesse. Toutefois, celui qu'elle préférait, était celui de la chorale. Avec ardeur et passion, elle joignait sa voix d'alto pour créer l'harmonie. Ce moment l'enchantait et la faisait vivre même lors de sa maladie. Elle y trouvait un charme et une douceur qu'elle savourait à chaque instant puisqu'elle adorait chanter.

Dans sa vie au quotidien, le café et les fleurs de son jardin étaient deux autres de ses passions. Souvent, je l'ai accompagnée dans les boulangeries ou restaurants pour un bon café et une pâtisserie, c'était pour elle un vrai « Bonheur ». Que dire alors des fleurs! Elle en prenait grand soin pour créer la beauté et la douceur de vivre dans son environnement. Vraiment, sa touche florale était créatrice et pleine de vie.

Merci Pauline, d'avoir été avec nous, d'avoir été vraie et sincère dans tes relations et de n'avoir jamais oublié d'être au service du guidisme et au service des autres. Je et nous, gardons un souvenir touchant de tout ce que tu as été au cours de ta vie.

Toute notre affection!

Hommage à Jacques Deschênes



1935 - 2022

Le 14 janvier 2022 décédait Jacques Deschênes à l'âge de 86 ans. Il a été membre de l'Amicale. S'il a été membre de l'Amicale, c'était beaucoup plus pour soutenir notre organisation que pour participer à ses activités. Dans sa jeunesse, il a été membre du Clan St-Jacques en 1952. C'était un routier et un grand amoureux de la nature; il adorait marcher en forêt, un passionné de plein-air. Dans les notes qu'il a fournies à Michel R. Denis, auteur du livre : « La Cordée », il mentionne que « Nos activités variaient de l'intellectuel à la dure, avec des routes mensuelles d'environ trois heures de marche ou en ski de fond, suivies de palabres avant le coucher sur le plancher de bois, béton, etc. À Pâques, c'était la route de trois jours dans les Cantons de l'Est et à l'été, au moins deux jours habituellement dans les Laurentides ». Il écrit également avoir obtenu la badge « Annapurna Argent » suite à une expédition d'hiver au Mont Washington. Ceux qui ont été routiers parmi les membres de l'Amicale reconnaissent sans aucun doute avoir vécu eux aussi ce genre d'activités lesquelles, étaient les caractéristiques des scouts routiers. Au cours de sa vie dans le scoutisme, il a été Commissaire routier aux Scouts catholiques du Diocèse de Montréal.

Jacques Deschênes a aussi siégé au conseil d'administration de La Coopérative La Cordée à compter

Jacques Boivin

Sur une suggestion de Raoul Lincourt
et assisté de Michel R. Denis

du 16 mai 1955 jusqu'à son départ le 4 juillet 1978. Au cours de son mandat, il a été trésorier de 1961 à 1964, puis vice-président de 1965 à 1975 et enfin président de 1975 à 1977 comme successeur d'Aurèle Daoust, président fondateur de la coopérative. Michel R. Denis, dans son livre, cite les propos d'Alain Desrochers, ancien administrateur de La Cordée : « Jacques Deschênes était quelqu'un d'exceptionnel sur le plan du travail, un homme très humble, très engagé. Il nous était facile de le respecter. Il avait une influence très grande sur tous les gens qui l'ont rencontré. » En décembre 1984, il s'est à nouveau impliqué à La Cordée, notamment à la Fondation scout, et ce, jusqu'à tout récemment.

En terminant, Jacques Deschênes a été un homme d'affaires prospère. Il a occupé différents rôles au sein de l'entreprise familiale de plomberie Deschênes et Fils Ltée. En 1973, il en est devenu le troisième pdg. Et de 1988 à 2000, il est devenu pdg du Groupe Deschênes Inc. Sous sa gouvernance, l'entreprise est passée d'une seule place d'affaires située à Montréal à une cinquantaine au Québec et en Ontario.

Jacques Deschênes a été un homme engagé, travaillant, déterminé et un grand philanthrope. Jeanne d'Arc Léger, ancienne présidente de l'Amicale, m'a écrit pour nous dire qu'elle a côtoyé Monsieur Deschênes assez longtemps. Elle n'a que de bons souvenirs. Je peux dire qu'il était un homme cordial, présent, avec beaucoup de classe, généreux et surtout un homme très engagé. Nous perdons un grand SCOUT.

Hommage à Fernand Morissette

Gisèle Barbeau

Notre frère scout Fernand est retourné à la maison du Père le 12 mars 2022, dix sept mois après le décès de son épouse, notre chère amie Ursule, survenu le 16 octobre 2020. Nous avons l'habitude de les voir ensemble à chacune de nos activités !

C'est en 2004 qu'il s'est joint à l'amicale et à la chorale. Il aimait tout autant chanter que parler ! Il nous entretenait avec passion de son Chemin de Compostelle - parcouru quelques années auparavant - si bien que nous l'avions « totemisé » au Camp des Gardiens des Légendes de 2005 : Faucon pèlerin. Ce rituel l'avait beaucoup touché et traduisait à merveille son désir de marcher vers les plus hauts sommets d'humanité et de spiritualité !

À la chorale, sa belle voix de baryton était appréciée et rehaussait le chœur des hommes ! Il était affable et échangeait volontiers avec tous ceux qui l'entouraient. Il était fier de sa vie, d'Ursule, de ses trois filles dont il ne tarissait pas d'éloges.

Afin de mieux le connaître, je vous transmets une partie du bel hommage que ses filles lui ont rendu lors de ses funérailles :

« Ex-séminariste et pédagogue dans l'âme, il a enseigné toute sa vie. D'abord à l'école Sacré-Cœur de Sainte-Martine, puis au Cameroun pour l'ACDI, pour ensuite ancrer sa carrière dans l'enseignement des sciences à la CSDM, notamment à l'école Joseph-François-Perreault où il a marqué l'éducation de nombreux adolescents et adolescentes pendant près de 30 ans.



1932 - 2022

Fier Montréalais et heureux retraité, il aimait croquer dans la vie et s'émerveiller devant la beauté du monde. Mélomane, il a été baryton au sein de nombreux ensembles vocaux, notamment la chorale de l'Université de Montréal, le Chœur polyphonique de Montréal, le Chœur Alarica et la chorale de l'Amicale des Scouts & Guides du Montréal métropolitain.

Homme de principe aux valeurs profondes, il a été un fidèle pratiquant sa vie durant, souhaitant honorer plus grand que Soi. La vie de famille, l'éducation et la musique auront comblé son parcours de moments de grâce et sa mémoire restera gravée dans nos cœurs pour toujours. »



Hommage à Madeleine d'Anjou



1928-2021

Mado est décédée dans la nuit du 4 septembre 2021 à presque 93 ans. Mourir sereinement dans la maison où elle est née et où elle a vécu toute sa vie, fut un grand réconfort pour nous ses frères et soeurs.

Madeleine était aimée de tous et elle se savait aimée. Son dévouement et sa générosité étaient remarquables. On peut noter dans l'histoire de sa vie, son implication auprès de trois familles auxquelles elle s'est dédiée.

La première fut sa famille biologique. Elle n'aurait pas pu imaginer une meilleure famille tricotée serrée. Elle fut présente et complice dans les bons et mauvais moments, toujours là à écouter, à nous soutenir, à nous encourager, à rigoler, à organiser des fêtes et à partager des moments de belles émotions.



Sa soeur Paule

Elle a consacré un temps considérable à prendre soin de nos parents dans les dernières étapes de vie.

Puis elle oeuvra auprès de sa deuxième famille; le nursing. Elle s'y est dévouée comme infirmière et à différentes activités communautaires. Elle fut « infirmière responsable » du secteur en santé publique des Maskoutains et organisa plusieurs C.L.S.C de la région. En tout 33 ans de bons et loyaux services dans le réseau de la santé.

Finalement et non la moindre, sa famille guide; ce mouvement «scout» où elle consacra énergie et temps. Elle fut guide cadette à la 2^e Cie Ste-Thérèse de St-Hyacinthe, cheftaine des Jeannettes et Commissaire à la branche Jeannettes. Les heures ne se comptent pas : les fins de semaine, les vacances pour les camps et cantonnements, les réunions de formation, elle était au service des chefs et des jeunes avec le sourire, douceur, humour et patience vis-à-vis de nos demandes un peu folles. Les proches collaborateurs appréciaient sa grandeur d'âme, sa simplicité, son sens d'initiative, son accueil, sa résilience et sa grande disponibilité (« toujours prête »), sa force inébranlable dans les difficultés et sa tolérance. Toutes ces qualités furent sans doute alimentées par sa foi profonde.

Ceux et celles qui l'ont côtoyée un instant ou tout au long de sa vie que cela soit au sein de sa famille adoptive ou de sa famille élargie (neveux, nièces, oncles, tantes, ...), chez les infirmières, dans la communauté ou chez les guides, garderont de ces rencontres un précieux souvenir.

Elle nous manquera à jamais.

Camp choral 2021



Bulletin de l'Amicale des Anciens Scouts et Guides de Montréal

Adresse : 202- 1215, boul. Saint-Joseph Est, Montréal (Québec) H2J 1L7

Téléphone : 514 849-9208

Site Internet : scoutsmm.qc.ca

Périodicité : Une fois l'an

Imprimerie : Maison Primevère, Beloeil

Infographie : Denise Du Paul

Dépôt légal : Bibliothèque Nationale du Québec